



# L'heure juste

Vol. 13, no 4 – 31 mai 2006



**Le point de vue** de Jean-Guy Gagnon  
Directeur adjoint et chef de la Direction des opérations

## *Personnellement, qu'est-ce que je peux faire de plus pour contribuer à la lutte au phénomène des gangs de rue?*

*Chacun d'entre nous est à la fois une partie incontournable de la solution et la solution dans son ensemble parce que nous sommes réunis.*

Depuis le début de l'année, plusieurs projets se sont déjà réalisés et d'autres sont en voie de l'être. Mais, une seule priorité sur le plan de la criminalité nous importe et nous occupe, c'est la lutte au phénomène des gangs de rue. Pourquoi? Parce que les activités criminelles des gangs de rue sont grandement préoccupantes. Parce que les citoyens qui les côtoient dans leur quartier, qui peuvent être témoins ou victimes de leurs actes, sont inquiets, sinon apeurés.

Entre le début de l'année et la mi-mai, il y a eu 29 tentatives de meurtre et 8 meurtres reliés aux gangs de rue. Comparativement, l'an dernier, nous comptons 19 tentatives de meurtres et 2 meurtres\* durant la même période. Oui! Le phénomène des gangs de rue est nettement préoccupant. La semaine dernière nous avons donné d'ailleurs le coup d'envoi de notre plan d'intervention et des plans de visibilité pour les mois qui viennent, période qui sollicite notre vigilance et notre présence active.

Notre préoccupation est partagée par le Comité directeur gangs de rue de la Ville qui regroupe des représentants des arrondissements concernés par le phénomène. Il vise à partager de l'information sur les enjeux et à financer des projets de soutien à la jeunesse et aux intervenants du milieu. Au niveau provincial, nous sommes responsables de la vigie du phénomène des gangs de rue. Le groupe de travail sur les gangs de rue relève du Comité de coordination des efforts de lutte au crime organisé (CELCO) auquel nous siégeons. Le plan d'action élaboré par ce groupe de travail vise une meilleure coordination des actions. Nous avons par ailleurs fait une demande de financement au ministère de la Sécurité publique.

### **Des enjeux et des objectifs clairs**

Nous sommes tous confrontés à des enjeux majeurs dans la lutte au phénomène des gangs de rue :

- La complexité du phénomène, issue notamment de l'imprévisibilité des actes posés par les gangs de rue, des perceptions face aux regroupements de jeunes, de la question de profilage;
- La concertation, car, d'une part, nous ne pouvons agir seuls et, d'autre part, nous devons mettre en commun nos ressources et renforcer les liens de collaboration;

\* Données disponibles au 14 mai 2006

## Beaux, jeunes et forts



- L'information, puisque le renseignement est à la base même de nos interventions policières et que, en tant que service public, nous devons rendre compte de nos actions à la population;
- La responsabilisation, parce que notre leadership incontestable se doit d'être maintenu et que notre mandat nous dicte de préserver, voire de renforcer, le sentiment de sécurité de la population que nous desservons, dans le respect des droits et libertés.

Nos objectifs sont clairs: appliquer judicieusement la loi, entre autres par les accusations de gangstérisme, la cueillette de renseignements, la protection des victimes et des procureurs attirés; assurer une visibilité notamment dans les endroits cibles; mobiliser les intervenants touchés par ce phénomène; renforcer les relations avec la communauté pour échanger sur les solutions; informer et sensibiliser pour mieux connaître et comprendre le phénomène en vue de prendre les mesures appropriées. Objectifs qui se traduisent par une approche intégrée: la répression, la prévention, la recherche et la communication.

### **Chacun est partie de la solution**

Chacun d'entre nous, de l'agent de quartier à la direction, en passant par l'enquêteur, la secrétaire ou l'agent d'information, contribue à faire face à ce phénomène par la vigilance, le partage de l'information, l'intervention dans notre champs d'activités en fonction notre responsabilité propre et de notre volonté d'agir. Chacun d'entre nous est à la fois une partie incontournable de la solution et la solution dans son ensemble parce que nous sommes réunis.

*Au nom de cette grande majorité de jeunes qui n'a pas à être attirée par les fausses promesses de la criminalité, je vous invite, tous et chacun, à contribuer à votre façon, à encourager leurs initiatives, à être à leur écoute et à susciter leur confiance.*

Je vous laisse sur cette question pour laquelle vous transmettez votre réponse à l'adresse courriel [consultation@spvm.qc.ca](mailto:consultation@spvm.qc.ca) ou en laissant un message à la boîte vocale 280-3542: *Personnellement, qu'est-ce que je peux faire de plus pour contribuer à la lutte au phénomène des gangs de rue?*

Je remercie tous ceux et celles qui consentent des efforts soutenus à contrer le phénomène des gangs de rue et les invite à poursuivre.

Jean-Guy Gagnon

## Expose ton talent: des outils de prévention en matière de gangs de rue conçus par des jeunes pour des jeunes

par Mireille Lux

La Section intervention jeunesse de la région Ouest, des policiers en devenir et des élèves de troisième secondaire ont uni leurs efforts pour réaliser le projet « Expose ton talent » en vue de faire de la prévention auprès des jeunes en regard des gangs de rue. D'une façon toute particulière, les étudiants en techniques policières du cégep Ahuntsic se sont jumelés à des élèves du troisième secondaire du pavillon Émile-Legault de la polyvalente St-Laurent pour faire de la prévention contre les gangs de rue.

Les jeunes des deux institutions scolaires ont créé différents outils tels qu'un jeu de société interactif, un site Internet, des documentaires, une chanson rap et plusieurs dépliants touchant différents sujets reliés aux gangs de rue. En effet, ces jeunes ont abordé une kyrielle de thèmes concernant les diverses activités criminelles liées à ce phénomène allant de l'intimidation au taxage, au clavardage, au suicide en passant par l'adhésion à un gang criminalisé, l'exploitation sexuelle des jeunes à des fins commerciales, les abus sexuels, les fugues et les relations amoureuses malsaines. Ces étudiants ont tenu des kiosques pour



présenter leur production à l'ensemble des élèves de l'école ainsi qu'à leurs parents et amis, les 25 et 28 avril derniers.

Cette initiative a été grandement appréciée si bien que ce projet sera reconduit par l'école en septembre prochain et repris par l'École nationale de police pour offrir aux étudiants une expérience « terrain » de prévention et de rapprochement avec les jeunes.



De gauche à droite: l'agent de concertation *Diane Veillette*, SJJP – Région Ouest; *Dominic Haché*, professeur, École Saint-Laurent; *Jean-Pierre Bernard*, directeur-adjoint, École Saint-Laurent; le commandant *Michèle St-Onge*, SJJP – Région Ouest et le maître de cérémonie, l'agent de concertation *François Landreville*, SJJP – Région Ouest.

## Le projet « Intervenir auprès du citoyen » : un pas de plus vers l'amélioration continue

par Pierre Langis et le commandant Josée Blais

Dans le cadre des travaux de révision des processus au SPVM, le Conseil de direction a priorisé le processus « Intervenir auprès du citoyen » pour l'année 2006. L'objectif de ce projet est de revoir nos façons de faire afin d'améliorer nos interventions et ainsi rehausser la satisfaction des citoyens envers leur service de police.

Depuis le début des travaux en mars dernier, l'équipe de projet s'est penchée sur deux sous-processus identifiés comme prioritaires, soit les interventions en matière d'incivilités et de circulation. Dans un premier temps, l'équipe a décrit les deux processus dans leur état actuel. Par la suite, les processus seront analysés afin de remettre à la Direction stratégique une liste d'améliorations possibles, dont l'échéance est prévue pour la fin juin 2006.

### Mais, concrètement, quel est l'impact de ces changements sur le travail du policier sur le terrain?

De façon directe, cette démarche vise à faciliter le travail du policier, en augmentant sa capacité de bien faire la première fois, lui permettant ainsi de mieux servir les citoyens et de ressentir une plus grande valorisation dans son travail au quotidien. D'un point de vue global, cette démarche est un pas de plus dans l'instauration d'une culture d'amélioration continue que la direction souhaite instaurer à tous les niveaux de l'organisation.

### Et ça veut dire quoi, l'amélioration continue?

C'est, entre autres, avoir, dans toutes nos tâches quotidiennes, le réflexe de remettre en question nos façons de faire et d'adopter des activités nous permettant de donner le meilleur service possible aux citoyens.

### Comment pouvons-nous devenir un service de police qui pratique l'amélioration continue?

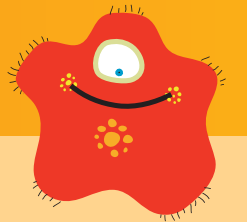
La clé est dans le travail de chacun d'entre nous et dans la réponse que nous donnons à la question: si j'étais citoyen de Montréal, quel niveau de service aimerais-je recevoir de mon service de police? Se poser la question, c'est remettre en question nos façons de faire. Y répondre, c'est promouvoir l'amélioration continue.

On ne saurait conclure cet article sans parler de l'équipe de projet, formée de 16 policiers provenant des postes de quartier 7, 18, 20, 24, 26, 28 et 40, du Service à la communauté- Région Sud et du Quartier

**L'équipe du projet  
« Intervenir auprès du citoyen » attend  
vos suggestions pour mieux faire.**



général. Tous ont à cœur le rayonnement du SPVM et l'amélioration de nos façons de faire. Leur expertise et leur implication active depuis le début sont la clé du succès de la démarche. Par cet important projet, le Service donne aux policiers qui font le travail dans la rue l'occasion de proposer de nouvelles façons de faire. On s'assure ainsi que les résultats sont en lien avec la réalité policière du terrain.



# L'histoire d'amour de Jérémie...

Trois policières du SPVM en mission à Haïti sont tombées amoureuses, non pas de Jérémie, mais à Jérémie. Un grand amour avec cinquante enfants abandonnés, victimes de la situation difficile de leur pays. Ils ont été recueillis par un pasteur et sa femme, qui faisaient de leur mieux pour leur offrir sécurité, stabilité et amour, mais leurs ressources étaient fort limitées. Ils ne pouvaient arriver à répondre aux besoins élémentaires des enfants.



Christiane Malenfant, lieutenant-détective à la région Nord, Nathalie Aubre, patrouilleur au Poste de quartier 38, et Ann Ménard, sergent-détective à la région Sud (de gauche à droite sur la photo), se sont prises d'affection pour ces jeunes démunis et leurs bienfaiteurs et ont décidé de leur venir en aide. En novembre dernier, elles appelaient à la rescousse collègues et amis du SPVM. Leur objectif initial était de recueillir 4 500\$US pour faire des rénovations de base à la bâtisse délabrée, qui abritait cette immense famille reconstituée, et de procurer des lits aux enfants, dont plusieurs dormaient sur la terre battue.

**Leur appel a été entendu et elles tiennent à remercier de leur générosité tous ceux qui ont contribué à amasser une somme qui se chiffre présentement à quelque 7 500 \$US.**



Avant



Pendant



Après

Grâce à ces fonds, les chambres des enfants ont pu être nettoyées et repeintes entièrement: un travail qu'on pourrait qualifier de transformation extrême. Les enfants ont été ravis de mettre la main à la pâte pour la peinture...



... et pour la réception des matelas. Ils ont maintenant la chance d'avoir chacun un lit, muni d'un matelas. Luxe supplémentaire: la collecte ayant dépassé les espoirs, on a même pu leur offrir des draps.



Des fonds (700\$ US) ont été réservés pour payer une porte d'entrée en métal, dont on attend la livraison sous peu. On a aussi fait l'acquisition de tables de cuisine, car les enfants devaient manger par terre. On a également amélioré l'ordinaire de la grande famille en fournissant du charbon et du riz. Et, comme tous les enfants du monde, les petits protégés de nos trois policières ont été particulièrement ravis des nouveaux jouets qui ont pu leur être offerts.

La mission de Christiane, Nathalie et Ann en Haïti prendra fin le 4 juillet prochain. Elles croient que la plupart des travaux déjà entrepris seront entièrement complétés d'ici là. Elles savent cependant que beaucoup restera à faire, que les besoins en nourriture, charbon et autres articles de base demeureront criants. Avec elles nous espérons que d'autres participants à la mission de paix de l'ONU auront envie de prendre la relève et de faire, comme elles, une grande différence dans la vie quotidienne des enfants haïtiens.

## Félicitations!

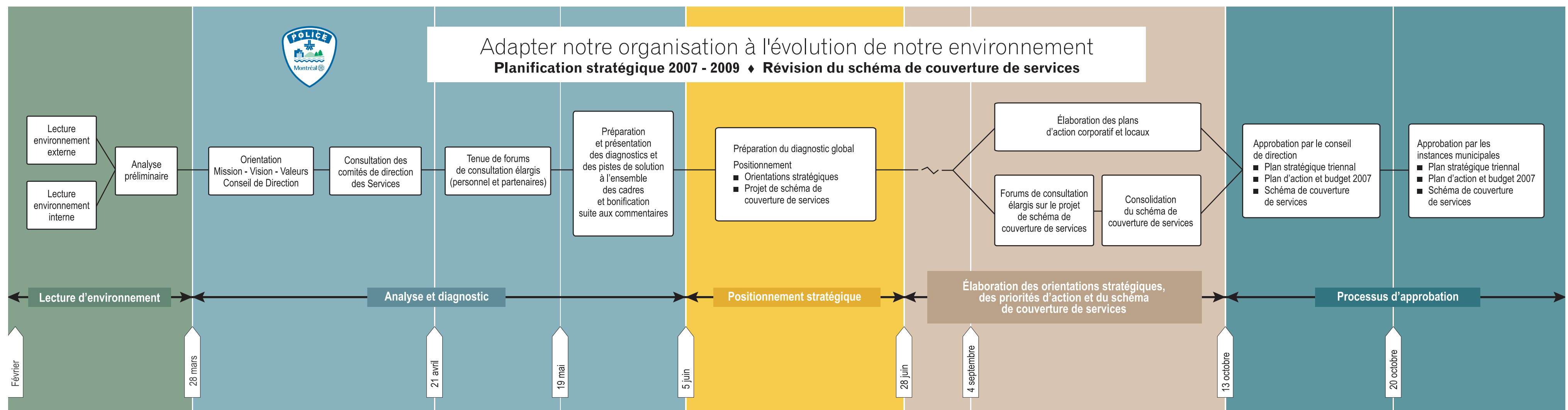
par Guylaine Lapointe, sergent à la DSC

La Division des services aux cours (DSC) offre ses plus sincères félicitations au sergent-détective Réjean Trottier et à son épouse à l'occasion de la graduation de leur fille, **Caroline Trottier**, à l'École nationale de police. Cette graduation était une première à cette institution. En effet, le 31 mars dernier, était la toute première occasion qu'avait cette institution de remettre une attestation des cours suivis à un aspirant policier issu d'un couple de policiers. Monsieur Trottier travaille à la DSC depuis 1998 et compte 29 années de service au sein du SPVM. Son épouse, M<sup>me</sup> **Micheline Daoust** est, pour sa part, une policière retraitée de la Gendarmerie Royale du Canada. Tous deux étaient fort émus de remettre le document tant convoité à leur fille. Nous souhaitons à Caroline, une belle et brillante carrière policière.



Le sergent-détective Réjean Trottier, sa fille, Caroline Trottier et M<sup>me</sup> Micheline Daoust.

### À découper et à conserver!



# Le Club de tir de combat des policiers de la C.U.M., vous connaissez?

Par Mario Frappier, lieutenant au Poste de quartier 43

Le 10 avril dernier, le SPVM et le Club de tir de combat des policiers de la C.U.M. ont réaffirmé leur soutien mutuel en signant un protocole d'entente actualisé. Ce protocole permet à une équipe d'élite composée d'au plus 8 membres du SPVM de représenter l'organisation lors de compétitions de tir de haut niveau.



## Qu'est-ce que le tir de combat

Le tir de combat ou PPC (Police Pistol Combat) est né à la fin des années cinquante, aux États-Unis, où il a longtemps tenu lieu de qualification au tir pour de nombreux services de police. C'est une discipline qui permet d'acquérir une grande maîtrise des armes à feu. Au fil du temps, de nombreux membres du Club ont partagé cette expertise avec leurs collègues du SPVM en devenant instructeurs et moniteurs de tir ou en faisant partie des groupes d'intervention ou tactique. Les deux organisations se sont mutuellement servies de bassin de recrutement.

## Que doit faire un tireur de combat ?

- Tirer 150 balles
- Dans différentes positions: assis, couché, à genoux, barricadé (main droite et main gauche)
- À différentes vitesses (de 20 à 185 secondes)
- Et différentes distances (de 7 à 50 mètres)

## Les compétitions



Plusieurs autres services de police, tels que la Sûreté du Québec, la GRC et la Police de Québec, s'inscrivent également aux compétitions du circuit, qui attirent des participants de tous les coins du Québec et du Canada. Depuis sa création, en 1986, le Club de la C.U.M. a d'ail-

leurs été l'hôte de nombreuses d'entre elles. En 2005, les quatre membres du Club ont participé à une dizaine de compétitions, dont les Jeux mondiaux policiers pompiers, le Championnat canadien, les championnats provinciaux du Québec et de l'Ontario, le Match ligue Québec et différents matches privés. Ils y ont récolté une ou plusieurs médailles à chacune de ces compétitions.

## Que retirent les membres de leur participation ?



En plus de leur permettre se consacrer à une activité où ils excellent, de se mesurer à des compétiteurs de grand calibre et de savourer le plaisir d'une bonne performance sportive, le Club leur donne l'occasion de partager des valeurs telles que le respect, l'entraide et le rapprochement, et d'échanger avec la population dans un contexte différent de celui de l'exercice de leurs fonctions.

## Le défi vous intéresse ?

Le Club est à la recherche de trois membres pour compléter son équipe 2006. Vous possédez vos armes personnelles et êtes prêt à vous investir? Venez nous aider à gagner au moins une médaille aux prochains Jeux mondiaux policiers pompiers qui auront lieu en Australie, en 2007. **Mario Frappier**, président du Club de tir de combat des policiers de la C.U.M., attend votre candidature.



L'avez-vous lu? Nouvellement né en avril dernier, le nouveau bulletin électronique «*Juste à l'heure*» prend tranquillement de l'assurance par son volume et sa fréquence de parution. Réalisé dans le but de répondre à des besoins d'information ponctuels, le «*Juste à l'heure*» se donne pour mission de vous transmettre les dernières nouvelles et les projets du Service.

Parce que ce nouveau bulletin électronique s'accorde la possibilité de s'améliorer au fur et à mesure de ses publications virtuelles, vos suggestions de sujets d'actualités sont donc les bienvenues et peuvent nous être envoyées à: [consultation@spvm.qc.ca](mailto:consultation@spvm.qc.ca)

Comme vous le savez probablement, le Service est actuellement en train de planifier son avenir. Voici les grandes étapes de cet exercice de planification qui mèneront à notre offre de services.

Vous n'avez pas encore entendu parler de cette démarche, consultez les parutions de *Juste à l'heure* disponibles dans l'intranet. Et si vous êtes visuel et désirez avoir une meilleure idée d'ensemble, consultez et conservez le calendrier inséré aux pages 3 et 4.

## Capsule linguistique

Parfois nous utilisons sans vraiment y réfléchir des mots ou des expressions qui, même s'ils nous sont familiers depuis l'enfance, sont erronés. Notre contexte culturel nous a rendus fragiles au recours à des anglicismes ou à des calques de l'anglais. À certains moments, nous voulons tellement préciser notre pensée, que nous utilisons trop de mots. À d'autres occasions, l'expression calquée de l'anglais est même le contraire de la forme correcte en français.

Voici une nouvelle série de fautes fréquemment rencontrées au sein de notre organisation.

- |  |                               |
|--|-------------------------------|
| <b>X Une badge</b>                           | <b>X Erreur d'orthographe</b> |
| • Un badge                                   |                               |
| <b>X Faire un briefing</b>                   | <b>X Anglicisme</b>           |
| • Faire un breffage, un exposé, une synthèse |                               |
| <b>X Être sur le chiffre de jour</b>         | <b>X Anglicisme</b>           |
| • Travailler de jour                         |                               |
| <b>X Chiffre de nuit</b>                     | <b>X Anglicisme</b>           |
| • L'équipe, le quart, le poste de nuit       |                               |
| <b>X Code d'éthique</b>                      | <b>X Calque de l'anglais</b>  |
| • Code de déontologie                        |                               |
| <b>X Comité aviseur</b>                      | <b>X Calque de l'anglais</b>  |
| • Comité consultatif                         |                               |
| <b>X Comité conjoint</b>                     | <b>X Calque de l'anglais</b>  |
| • Comité paritaire, mixte                    |                               |
| <b>X Être, siéger sur un comité</b>          | <b>X Calque de l'anglais</b>  |
| • Être membre, faire partie d'un comité      |                               |

## Des outils de référence sur la sécurité pour les aînées montréalais par Cynthia Roussel



Récemment, la *Table de concertation des aînées de l'île de Montréal* (TCAÎM) a rendu public un **Cadre de référence en prévention du crime et de la violence et en promotion de la sécurité des aînées**. Elle a également inauguré, sur son site web [www.tcaim.org](http://www.tcaim.org), une nouvelle section consacrée à l'environnement sécuritaire. Il sera possible d'y consulter en ligne une **cartographie des initiatives** en sécurité pour les aînées sur l'île de Montréal ainsi qu'un **Centre de référence** sur le sujet.

Ces outils réalisés par la TCAÎM, de concert avec certains de ses membres affinitaires – dont la Ville de Montréal, le Service de police de la Ville de Montréal, l'Office municipal d'habitation de Montréal et la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal –, cherchent à soutenir la participation active des aînées aux activités de sécurité collective locales.

Le **cadre de référence** s'adresse d'abord aux différentes instances de représentation des aînées. Il vise à les doter d'un outil de réflexion et d'analyse. Il leur permettra de saisir les différentes facettes de la sécurité et d'examiner, de façon critique, les diverses stratégies et interventions à mettre de l'avant afin de prévenir la violence et de promouvoir la sécurité des aînées. Le document pourra aussi intéresser les groupes communautaires et les autres acteurs impliqués en sécurité.

L'**espace web dédié à l'Environnement sécuritaire** comprend au total six (6) sections : *Les Nouvelles* ; *La cartographie* ; *Le Centre de référence* ; *Les Membres*

*du comité* ; *Les Liens* ; *Contact*. L'idée de départ est simple : rendre accessible, pour le plus grand nombre, une information « sélective » sur ce qui se fait dans le domaine de la sécurité.

La **Cartographie** trace le portrait des initiatives en sécurité pour les aînées sur l'île de Montréal. Ces initiatives sont regroupées par arrondissements (ou villes) et peuvent être consultées en pointant directement un endroit sur la carte ou en consultant une liste. Pour chacune des initiatives recensées, les informations suivantes peuvent être obtenues par un simple clic : une brève description de l'initiative, le nom et les coordonnées de l'organisme promoteur et des organismes partenaires, les outils utilisés dans le cadre de l'initiative, etc.. Cette plateforme très conviviale vise à faciliter, à des fins d'échange et de partage d'expertise, la création de réseaux entre les organismes impliqués en sécurité dans les arrondissements (ou les villes). Elle permet également aux citoyens d'être mieux informés sur ce qui se passe dans leur milieu.

Le **Centre de référence** contient des documents choisis sur la prévention et la promotion de la sécurité. Il est facile d'accès grâce à son moteur de recherche et sa présentation thématique. Le but premier du Centre est de rassembler et rendre disponible une documentation pertinente sur chaque sujet, en mettant l'accent sur les dimensions qui touchent la population aînée.

### FICHE CULTURELLE

## Le guanxi Attention avant que le piège ne se referme

par Daniel Théoret



### SITUATION

Vous êtes particulièrement heureux de faire de la patrouille à pied, dans le quartier chinois, par un beau mercredi glacial de février. Afin de retrouver quelque sensibilité dans vos membres gelés, vous faites la visite de commerces. Quelques commerçants du quartier semblent particulièrement vous apprécier et vous le démontrent en vous offrant divers souvenirs qui traduisent leur gratitude pour votre la qualité de votre service. Vous acceptez ces menus cadeaux, car vous ne voulez pas offenser une quelconque tradition ancestrale mandarine. Bizarrement, à la fin de votre journée de travail, vous ressentez une légère suffocation. Inévitable, car, peu à peu, le piège se referme... Vous êtes victime du *guanxi*.

### EXPLICATION

La traduction littérale de *guanxi* est « système verrouillé ou relation ». C'est le réseau de contacts dont une personne dispose au sein de son entourage. La personne cherche à agrandir son cercle d'influence en faisant des cadeaux ou en offrant des services aux personnes qu'elle veut intégrer à son *guanxi*. En Chine, tout passe par les contacts et, lorsqu'une personne à qui vous avez demandé une faveur vous demande la pareille, vous avez une obligation morale d'y acquiescer.

### SUGGESTION

Notre *Code de discipline* et le *Code de déontologie* nous interdisent déjà d'accepter toute forme de rabais ou de « récompense », mais le *guanxi* va bien au-delà des rabais désintéressés sur le café de Monsieur Horton. En effet, la personne qui vous a fait une faveur s'attendra à ce que vous la lui rendiez un jour ou l'autre, ce qui vous placera forcément en conflit d'intérêts. Il est donc important d'être conscient de la signification de ce genre de « valorisation du personnel » pour les personnes d'origine chinoise. Évitez d'accepter cette « valorisation » sous peine d'être introduit dans leur *guanxi*.

## « Casez votre portable » : pour réduire les vols d'ordinateurs dans les véhicules

par Mireille Lux

Les Postes de quartier 4 et 5 et la Section intervention jeunesse et prévention de la région Ouest, en collaboration avec le Bureau d'assurance du Canada (BAC) et les restaurateurs partenaires, Jack Astor's et Tutti Frutti du centre commercial Galeries des Sources, ont lancé, le 11 avril dernier, un projet-pilote innovateur pour diminuer les vols d'ordinateurs portables dans les véhicules.

Le projet « *Casez votre portable* » est un nouveau service, concret et peu coûteux : les restaurants participants ont aménagé des casiers pour permettre à leurs clients de sécuriser leur portable durant leur repas.

Les vols d'ordinateurs portables ont augmenté au cours des dernières années. De plus en plus de gens d'affaires et d'étudiants utilisent ce type d'ordinateur et les voleurs ont raffiné leurs méthodes. Pour amener une diminution de ces vols et élaborer leur projet-pilote, les policiers ont misé sur le travail en partenariat et sur la sensibilisation des citoyens à cette problématique. Ce projet-pilote se déroulera sur une période de quatre mois ; les unités impliquées procéderont par la suite à une évaluation de son impact sur la criminalité. Toutefois, on peut dire que, jusqu'à maintenant, les restaurateurs se disent toujours très satisfaits du projet et rapportent que leur clientèle leur signale fréquemment qu'il s'agit là d'une excellente initiative.

De gauche à droite : L'agent *Josée Mensales* de la Section intervention jeunesse et prévention de la région Ouest, *M. Jack Chadirdjian* du Bureau d'assurance du Canada, *M<sup>me</sup> Johanne Godin* du restaurant Jack Astor's, *M. John Mares* du restaurant Tutti Frutti, *Pierre Gauvin* et *Jacquelin St-Pierre*, respectivement commandant des postes de quartier 4 et 5.

